

LES VOYAGES DE L'ALBÂTRE

VITRINE D'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES

SALLE 103

JUIN 2021-MAI 2022

Depuis 2010, le département des Sculptures conduit avec le Laboratoire de recherche des Monuments historiques et le Bureau des Recherches géologiques et minières ainsi que de nombreux partenaires, un programme de recherche dont l'objectif est d'identifier l'origine des albâtres utilisés en France du 14^e au 16^e siècle.

NATURE GÉOLOGIQUE DE L'ALBÂTRE ET MÉTHODES D'ANALYSE



Saqqara, Égypte,
fin de la 26^e dynastie (664-252 av. J.-C.)

Vases canopes ou vases à viscères
Albâtre calcaire

Musée du Louvre,
département des Antiquités égyptiennes,
N 2968; N 2969; N 2972; N 2974

© Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Christian Décamps

Le mot « albâtre » désigne deux types de roche, l'une calcaire, l'autre gypseuse. L'albâtre calcaire, également appelé albâtre égyptien, a été employé durant l'Antiquité **8**. Mais c'est la variété gypseuse qui est utilisée dans la sculpture occidentale du Moyen Âge à l'époque moderne.

L'albâtre est composé de cristaux de sulfate de calcium qui se trouve dans la nature sous deux formes, gypse ($\text{CaSO}_4 \cdot 2\text{H}_2\text{O}$) et anhydrite (CaSO_4). La texture des cristaux doit être très fine pour former un matériau homogène et cohérent.

Afin de déterminer la provenance du matériau, les scientifiques analysent les rapports naturels entre les isotopes de trois éléments chimiques : le soufre, l'oxygène et le strontium **9**.

Ces rapports constituent une « signature » unique pour chaque gisement historique.

L'exploration des sites carrières historiques, encore accessibles **10** ou effacés **11**, et l'analyse d'échantillons prélevés sur des œuvres conservées dans des musées ou des monuments historiques, en premier lieu celles dont les sources nous renseignent sur la fourniture du matériau, ont abouti à la constitution d'un référentiel qui permet d'identifier à son tour l'origine de l'albâtre d'autres œuvres moins documentées **12**.



Laboratoire d'analyse isotopique
sur phase solide par thermo-ionisation
(TIMS) au BRGM dans lequel sont
analysés les rapports isotopiques
du strontium contenu dans l'albâtre.

© BRGM - Wolfram Kloppmann



Carrière de gypse et albâtre,
Notre-Dame-de-Mésage (Isère).

© BRGM - Wolfram Kloppmann



Prospection sur le site de la carrière
de Saint-Lothain, lieu-dit La Gissière,
avril 2020.

© BRGM - Wolfram Kloppmann

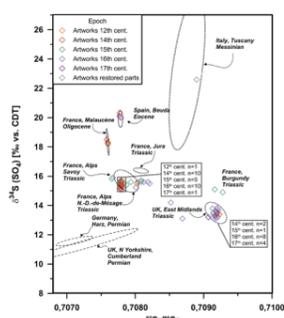


Schéma de correspondance œuvres /
référentiel des carrières européennes.

© BRGM - Wolfram Kloppmann

ÉCHANTILLONS ET PRÉLÈVEMENTS



A

© BRGM - Wolfram Kloppmann



B

© BRGM - Wolfram Kloppmann



C

© BRGM - Wolfram Kloppmann



D

© BRGM - Wolfram Kloppmann



E

© BRGM - Wolfram Kloppmann

CAILLOU D'ALBÂTRE DE NOTRE-DAME DE MÉSAGE (ISÈRE) **A**

CAILLOU D'ALBÂTRE DE SAINT-LOTHAIN (JURA) **B**

Blocs récoltés lors de prospections sur les sites d'anciennes carrières

Le programme de recherche comprend l'exploration des sites des anciennes carrières afin d'y récolter des échantillons. Ainsi est constitué un référentiel des caractéristiques de l'albâtre de chaque carrière, qui peut être comparé avec celui des œuvres.

PRÉLÈVEMENT D'ALBÂTRE **C**

Des analyses qui nécessitent des prélèvements très réduits

L'analyse isotopique réalisée en laboratoire par un spectromètre de masse ne requiert qu'une quantité infime du matériau, 20 mg, soit une micro-écaille d'environ 2 mm de diamètre. On la prélève dans les parties non sculptées, à la base ou au revers des œuvres, ou dans d'anciens trous de fixation.

ECHANTILLON DE MARBRE, MATÉRIAUTHÈQUE DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES **D**

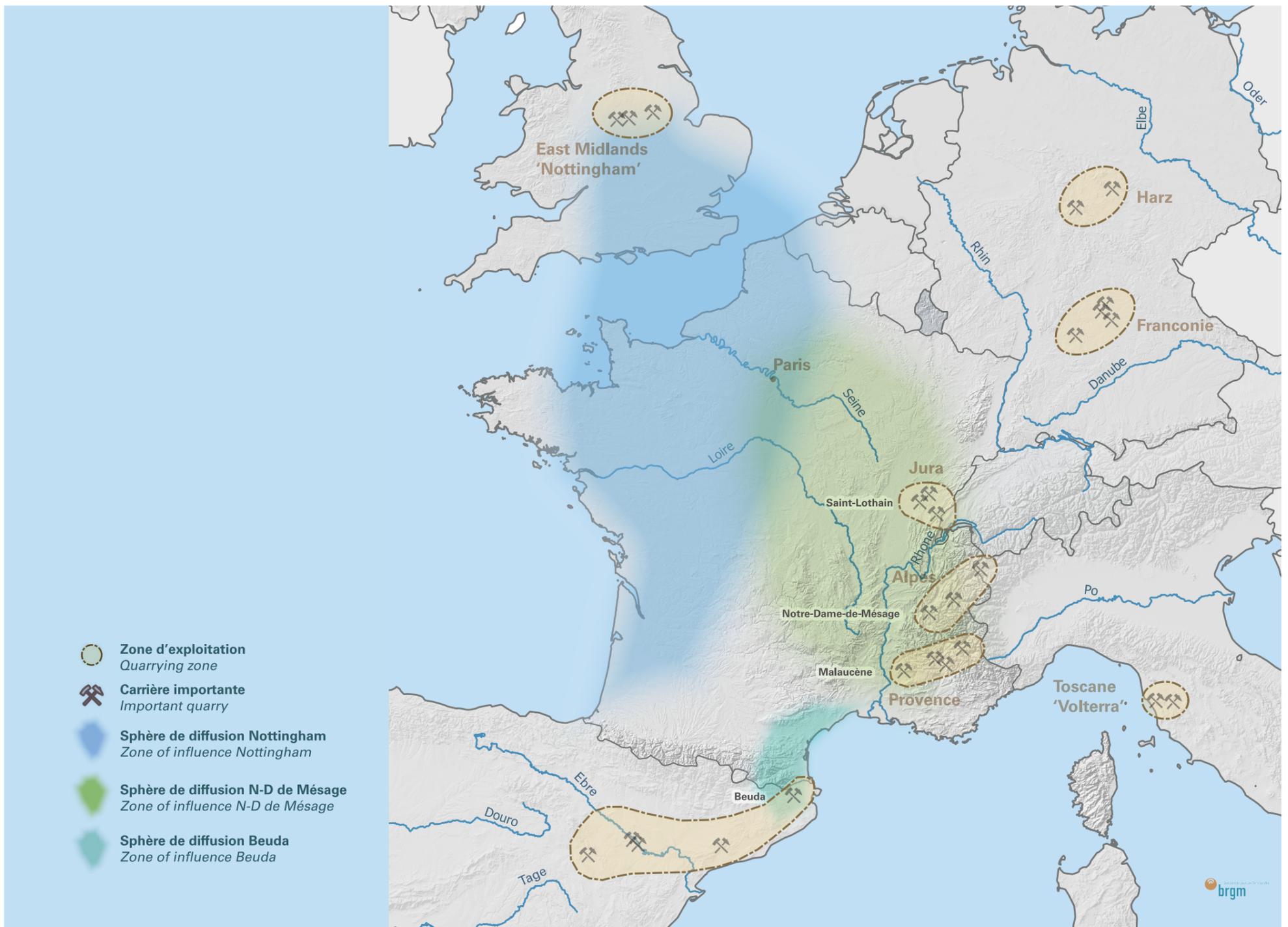
Marbre et albâtre

Souvent blancs avec des veines gris clair, le marbre et l'albâtre ne sont pas faciles à différencier à l'œil nu. Cela a entraîné des confusions de l'identification du matériau pour certaines sculptures, d'autant plus que ces termes sont parfois utilisés l'un pour l'autre dans les sources écrites anciennes. Cependant, par rapport au marbre, l'albâtre est plus chaud au toucher. Il possède généralement une certaine translucidité qui ne se retrouve pas dans le marbre. Pour le sculpteur, il est moins dur que le marbre, donc plus facile à travailler et à polir.

ÉCHANTILLON D'ALBÂTRE, PROVENANT D'UNE ENTREPRISE D'EXPLOITATION D'ALBÂTRE EN ESPAGNE (ARAGON) **E**

Les carrières historiques en France (Alpes et Jura) et en Angleterre (région de Nottingham) ne sont plus exploitées de nos jours. C'est en revanche encore le cas en Italie (Volterra) et en Espagne (Aragon).

CARRIÈRES ET APPROVISIONNEMENT EN EUROPE



L'ALBÂTRE, UN MATÉRIAU EUROPÉEN



Salle 206

Avignon (?), vers 1335-1365

La Vierge de l'Annonciation

Albâtre de Malaucène (Vaucluse, France)

Collections Albert Bossy, vers 1878; Maillot du Boullay, vers 1892; Félix Doisteau, vers 1900. Don Félix Doisteau, 1919. RF 1661

© RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

13



Salle 209

Nouvelle acquisition

Provence, entre 1370 et 1373

Élément du tombeau de saint Elzéar de Sabran : Trois infirmes

Albâtre de Notre-Dame de Mésage (Isère, France)

Achat, 2021. RFML.SC.2021.5.1

© 2021 Musée du Louvre / Hervé Lewandowski

14



Salle 210

Touraine (région de Tours, Centre de la France), 1425-1450

Saint Michel terrassant le démon

Albâtre de Nottingham (Angleterre)

Collection Emile Molinier (Paris), Commerces d'art Durand-Ruel (Paris); Jacques Jules Lowengard (Paris). Collection Jacques Allez (Paris). Acquis en 1980. RF 3465

© RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Adrien Didierjean

15



Salle 211

Île-de-France, vers 1515-1520

Tombeau de Renée d'Orléans-Longueville (1508-1515), fille du duc François II de Longueville

Albâtre de Notre-Dame de Mésage (Isère, France)

Saisie révolutionnaire. Musée des Monuments français, 1795-1816. Basilique Saint-Denis, 1816. Versement des chantiers de Saint-Denis en 1881 et 1959. RF 459 et RF 3051 A à T

© Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Thierry Ollivier

16



Salle 212

Île-de-France, vers 1530

La «Mort Saint-Innocent»

Albâtre non analysé, probablement de Nottingham

Saisie révolutionnaire, 1791-1792. Conservé au musée des Monuments français, 1795-1818, puis à l'École des Beaux-Arts. Affectation au Louvre, 1866. RF 2625

© 2001 Musée du Louvre / Pierre Philibert

17

L'albâtre a joué un rôle très important dans la sculpture en Europe entre le 14^e et le 16^e siècle, parallèlement au marbre. Les deux matériaux sont appréciés pour leur blancheur, leur finesse et le beau poli qu'on peut leur donner. L'albâtre est plus aisé à sculpter mais souvent disponible en plus petits blocs que le marbre. Il est aussi plus fragile, car il est très soluble dans l'eau : il ne convient pas aux décors extérieurs. Mais Il offre un excellent support à la polychromie et permet un travail d'un grand raffinement.

L'albâtre a donc été un matériau privilégié de la sculpture funéraire 1, 3 et 16 mais est aussi entré dans la composition d'innombrables statues 5, 6, 13, 15 et 17, retables 2 et 4, et monuments 14. On en a fait des objets de dévotion privée 6 et 7 ou destinés aux cabinets des amateurs. Utilisé pour des œuvres d'exception destinées à d'illustres commanditaires, il a aussi fait l'objet de productions en série, destinés à une large exportation 2, 4 et 7.

La recherche a permis d'identifier quatre zones principales d'origine de l'albâtre utilisé dans la sculpture française entre le 14^e et le 16^e siècle : le centre de l'Angleterre, les Pyrénées espagnoles, les Alpes et le Jura français. Il est ainsi possible de repérer des circuits d'approvisionnement, de cerner des zones d'influence, d'étayer des comparaisons stylistiques, et parfois de donner des indices pour situer une œuvre mal documentée.

ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS LA VITRINE D'ACTUALITÉ



1 © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Martine Beck-Coppolat

ALBÂTRE DE CATALOGNE

Jaume Cascalls ou Jordi de Déu

Documentés en Catalogne (nord-est de l'Espagne), respectivement de 1340 à 1379 et de 1363 à 1418

❶ Deux Pleurants, vers 1365-1380

Proviennent des tombeaux des rois d'Aragon au monastère de Poblet (Catalogne), détruits en 1835

Le monastère de Poblet en Catalogne abrite les sépultures des rois d'Aragon, dont onze tombeaux en albâtre. Jaume Cascalls, maître du chantier, se fournit dans les carrières de Beuda, en Espagne. L'albâtre de cette carrière exploitée dès le 14^e siècle se retrouve dans toute la Catalogne et dans le Languedoc, au sud-ouest de la France.

Achat, 1890, ancienne collection Stanislas Baron (Paris). RF 823
Achat en vente publique, Paris, 1946. RF 2582



2 © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Tony Querrec

ALBÂTRE DE LA RÉGION DE WURTZBOURG (FRANCONIE, ALLEMAGNE)

Entourage du sculpteur anonyme dit Maître du retable de Rimini

Actif en Allemagne vers 1420-1440

❷ L'Évanouissement de la Vierge

Ce maître anonyme, dénommé, d'après le retable de Santa Maria delle Grazie, près de Rimini (Italie), conservé au musée de Francfort (Allemagne), était actif vers 1420-1440, et sa production a été diffusée dans toute l'Europe occidentale et centrale. Ce sont les analyses isotopiques qui ont pu récemment éclairer la localisation de son atelier, en Franconie (Allemagne du Sud).

Donation marquise Gianmartino Arconati Visconti, née Marie Peyrat (Paris, 1840-1923), 1916. RF 1639

ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS LA VITRINE D'ACTUALITÉ



© RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Stéphane Maréchal

3

ALBÂTRE DE NOTRE-DAME DE MÉSAGE (ISÈRE, FRANCE)

France, vers 1450-1475

3 Pleurant

Élément d'un cortège de funérailles ayant appartenu au soubassement d'un tombeau

À partir du 14^e siècle, l'albâtre, et en particulier celui du Dauphiné, devient un matériau privilégié des monuments funéraires des grands personnages, papes et cardinaux d'Avignon, ou membres des familles princières du royaume de France. Ces tombeaux prestigieux pour lesquels des sources écrites sont parfois conservées, étaient souvent ornés de pleurants, comme celui-ci, dont la provenance reste malheureusement inconnue.

Collection du baron Alphonse de Rothschild ; don du baron Alphonse de Rothschild, 1874. RF 156



© 2021 Musée du Louvre / Hervé Lewandowski

4

ALBÂTRE DE LA RÉGION DE WURTZBOURG (FRANCONIE, ALLEMAGNE)

Angleterre, 1400-1500

4 La Descente aux Limbes

Au 15^e siècle, l'Angleterre est le centre d'une abondante production de petits reliefs d'albâtre, en particulier à Nottingham, au centre du pays, où se trouvaient des carrières. Elle est largement diffusée sur le continent. Les reliefs sont reconnaissables à leur traitement simplifié, leur iconographie répétitive et leur polychromie raffinée. Ils étaient souvent juxtaposés pour composer des retables (décor d'autel d'église) illustrant des scènes de la Bible ou de la vie des saints.

Don d'Alexandre-Charles Sauvageot (1781-1860), 1856 ; ancienne collection Dominique-Vivant Denon (1747-1825). OA 201

ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS LA VITRINE D'ACTUALITÉ



Tilman RIEMENSCHNEIDER

Heiligenstadt im Eichsfeld, vers 1460 - Wurtzbourg, 1531
(Franconie, Sud de l'Allemagne actuelle)

5 La Vierge de l'Annonciation, vers 1495

Provient de l'église Saint-Pierre à Erfurt (Thuringe, Allemagne). Albâtre partiellement peint

Riemenschneider est un sculpteur allemand de première importance de la seconde moitié du 15^e siècle. Travaillant essentiellement le bois et la pierre, il n'a réalisé qu'un nombre très restreint de sculptures en albâtre. Seulement six œuvres en ce matériau lui sont attribuées. Son atelier se trouvait à Würzburg, en Franconie (actuelle Bavière), et il a donc eu recours à une ressource locale déjà utilisée par le Maître de Rimini.

Achat, 1904, anciennes collections Würschmidt (Wurtzbourg), puis Léopold Goldschmidt (Francfort-sur-le-Main, 1830 - Paris, 1904).
RF 1384

5 ALBÂTRE DE WURTZBOURG (FRANCONIE, ALLEMAGNE)



Val de Loire, vers 1500

6 Sainte tenant un livre ouvert

À partir de la seconde moitié du 15^e siècle et surtout au 16^e siècle l'utilisation de l'albâtre prend de l'ampleur. Si les albâtres des Alpes et d'Angleterre restent largement employés, de nouvelles carrières sont ouvertes, notamment dans le Jura. L'albâtre devient encore davantage un matériau de prestige, accessible à des milieux sociaux plus larges, un équivalent du marbre associé à l'émergence de la Renaissance.

Donation de la marquise Arconati-Visconti, 1916. RF 1637

6 ALBÂTRE DE SAINT-LOTHAIN (JURA, FRANCE)

ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS LA VITRINE D'ACTUALITÉ



Malines
(Brabant, centre de la Belgique actuelle),
vers 1530-1540

⑦ Saint Georges terrassant le dragon

Au 16^e siècle, la ville de Malines se spécialise dans une production en série de petits bas-reliefs en albâtre. Placés dans des cadres de bois dorés, les sujets généralement religieux mais parfois profanes étaient destinés à la dévotion privée ou aux collectionneurs. Ils sont réalisés en albâtre anglais alors rendu disponible par l'arrêt de la sculpture religieuse dans une Angleterre acquise à la Réforme.

Donation Alexandre-Charles Sauvageot (1781-1860), 1856. OA 215

⑦ ALBÂTRE DE NOTTINGHAM (ANGLETERRE)